

## AINE

13 juillet 1915.

Un grand bruit dans  
ter quelques détails  
a rumeur a été telle  
at, a dû se laisser  
e d'Italia pour re-  
disant que le pape  
r d'interview à des

Benôit XV. Quand M.  
audience de Benôit  
interview. " Oui ",  
itôt qu'il ne publie-  
rie d'Etat. L'au-  
x ne voulut pas se  
pontanément et qui  
l'honnête homme. Il  
olia l'interview que

nairement si sévère,  
fait pour plaire ni  
ement italien. Des  
écemment le Souve-  
le compte rendu de  
les en avait empê-  
d'ordre militaire.  
sut que M. Latapie  
Rome, et qu'il avait  
t été consciencieuse-

Le but du gouvernement était de rendre Benôit XV suspect aux catholiques français et de les détacher si possible du Saint-Siège. Certes, ce résultat ne pouvait être atteint. Mais en représentant Benôit XV comme partial pour les Allemands, on était sûr de contrister les catholiques. C'était déjà un premier résultat, qui, chez d'autres, serait allé jusqu'à la désaffection. Tel est le motif qui a rendu le gouvernement si coulant envers un article où il était complice.

Chose curieuse, le gouvernement italien, loin de se trouver blessé de cet article, lui laissa prendre une grande publicité. Par contre, quand le *Corriere d'Italia* eut publié la réplique du cardinal Gasparri, les journaux italiens gardèrent presque le silence sur cet important article. Quelques-uns n'en parlèrent pas du tout, d'autres se contentèrent de l'indiquer en passant, d'autres encore s'y étendirent un peu plus, mais pour faire remarquer, non sans une pointe de méchanceté, qu'après cette rectification, on devait tenir pour vrais tous les points qui n'avaient pas été réfutés directement par le cardinal.

Il faut bien dire aussi que les Français sont des gens difficiles à contenter. Hantés peut-être par le souvenir des papes d'Avignon, ils voudraient que Benôit XV fût exclusivement pour eux. Si vous revenez de Rome en France, vous entendez presque toujours cette demande: " Est-ce que le pape aime la France? " Cette demande se répète si souvent qu'elle finit par devenir une véritable obsession. Le pape aime la France comme il aime l'Allemagne ou l'Espagne. Tous les catholiques sont ses fils, et si quelques-uns veulent avoir droit à une affection spéciale dans le coeur du pontife, ils n'ont qu'à la mériter par leur dévouement à l'Eglise. Je sais bien qu'il faut distinguer entre la France catholique et son gouvernement qui ne l'est pas. Mais enfin si le gouvernement est mauvais c'est que la Chambre l'a voulu ainsi et celle-ci est l'expression légale